Saint-Paul-Trois-Châteaux

16 rue du Serre Blanc

Pascale Réthoré

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1594>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pascale Réthoré, « Saint-Paul-Trois-Châteaux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1594>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Paul-Trois-Châteaux

16 rue du Serre Blanc

Pascale Réthoré

Identifiant de l'opération archéologique : 9943

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 Trois sondages ont permis de mettre en évidence une occupation périphérie des *domus* observées lors des fouilles de 1991-1992 sur le site de la maison de retraite voisine et de préciser l'évolution géomorphologique des sols analysés lors d'un stage de pédologie en 1990 sur cette même parcelle. Ainsi 5 phases d'occupation ont pu être mises en évidence, sans qu'elles puissent être associées aux observations faites sur les différents sites analysés depuis 1990 sur les terrains voisins. Néanmoins, un certain nombre d'éléments communs peuvent être relevés.
- 2 Déjà, sur le plan chronologique, cette occupation est très comparable à celle mise en évidence au cours de la fouille de 1992, les premiers aménagements se situent dans les années 15-20 apr. J.-C. Des réaménagements interviennent après le milieu du siècle, tandis qu'un abandon partiel semble se situer entre la fin du I^{er} s. et le milieu du II^e s. Toutefois, contrairement aux observations concernant les *domus* certains murs perdurent peut-être jusqu'au Bas-Empire. Cette occupation, en périphérie des bâtiments observés en 1992, correspond vraisemblablement à une zone de cour et de jardins enclos, peut-être aussi de verger ou de champ sans doute en lien avec les *domus*. On est tenté de rapprocher les tesselles de terre cuite découvertes dans une fosse dépotoir au fond de la première zone de cour, avec un sol en *opus figlinum* observé sur le site de la maison de retraite 30 m plus au nord (Bel, 1994, p. 23).
- 3 La dynamique des dépôts colluviaux postérieurs à la démolition des *domus* du site de la maison de retraite, observés et analysée par F. Vaireaux et J.-F. Berger, tout comme celle mise en évidence en 1990 par P. Poupet et T. Odier sur la même parcelle, se caractérise par deux grandes phases de colluvionnement séparées par une période de stabilisation qui, grâce au présent diagnostic, a pu être datée. Cette stabilisation des sols a permis la

mise en place d'un paléosol, qui, sur cette parcelle, était creusé par un ensemble de fosses comblées par des sédiments comprenant du mobilier daté des XIII^e s. - XV^e s. Ce paléosol s'inscrit donc nettement dans la période médiévale. En tout cas il n'est pas postérieur au bas Moyen Âge. Il disparaît sous l'effet d'un nouvel apport de colluvions qui éventuellement peut-être associée à la période des Temps Modernes. En effet, cette période connue pour sa croissance démographique, a vu l'intensification des zones de culture et du même coup, la dégradation des terrains du coteau qui ne sont plus tenus par un couvert végétal suffisant.

- 4 La phase 5 correspond à une période de stabilité, qui s'inscrit dans l'époque contemporaine marquée par une déprise des terrains mis en culture.
- 5 RÉTHORÉ Pascale INRAP

INDEX

Index chronologique : ép. contemporaine

Index géographique : Rhône-Alpes, Drôme (26), Saint-Paul-Trois-Châteaux

Thèmes : colluvion, cour, domus, jardin, occupation du sol, paléosol

operation Expertise (EX)

AUTEUR

PASCALE RÉTHORÉ

INRAP